

Correction – DS 1

I Modèle électrique équivalent du haut-parleur

1. Loi des mailles et lois de comportement de la résistance et de la bobine :

$$u + e = ri + L \frac{di}{dt}.$$

2. On a simplement $v_z(t) = \frac{dz}{dt}$. On a donc $\underline{v}_z = j\omega \underline{z}$.

3. L'équation mécanique en complexe s'écrit

$$j\omega m \underline{v}_z = -i\ell B - k\underline{z} - \lambda \underline{v}_z$$

et l'équation électrique

$$\underline{u} + \underline{e} = r\underline{i} + jL\omega \underline{i}.$$

On utilise $\underline{v}_z = j\omega \underline{z}$, ainsi que $\underline{e} = \underline{v}_z B\ell$ d'après l'énoncé, donc on a :

$$j\omega m \underline{v}_z = -i\ell B - k \frac{\underline{v}_z}{j\omega} - \lambda \underline{v}_z \quad \text{et} \quad \underline{u} + \underline{v}_z B\ell = r\underline{i} + jL\omega \underline{i}.$$

4. On isole \underline{v}_z dans l'équation mécanique :

$$\underline{v}_z = \frac{-i\ell B}{j\omega m + \frac{k}{j\omega} + \lambda},$$

et on remplace dans l'équation électrique :

$$\underline{u} - \frac{(\ell B)^2}{j\omega m + \frac{k}{j\omega} + \lambda} \underline{i} = r\underline{i} + jL\omega \underline{i}.$$

On en déduit

$$\underline{Z} = \frac{\underline{u}}{\underline{i}} = r + jL\omega + \frac{(B\ell)^2}{j\omega m + \lambda + \frac{k}{j\omega}}.$$

5. L'impédance propre est donnée par

$$\underline{Z}_e = r + jL\omega$$

et l'impédance motionnelle par

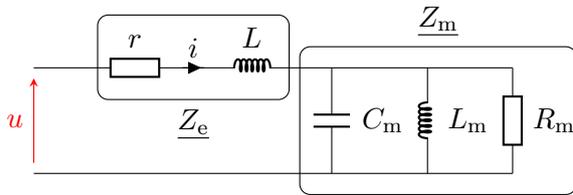
$$\underline{Z}_m = \frac{(B\ell)^2}{j\omega m + \lambda + \frac{k}{j\omega}}.$$

6. On a vu que $\frac{1}{\underline{Z}_m} = \frac{j\omega m + \lambda + \frac{k}{j\omega}}{(B\ell)^2}$. On identifie donc avec \underline{Y}_m de l'énoncé pour en déduire :

$$C_m = \frac{m}{(B\ell)^2}, \quad L_m = \frac{(B\ell)^2}{k}, \quad R_m = \frac{(B\ell)^2}{\lambda}.$$

Il s'agit respectivement d'un condensateur, d'une bobine et d'une résistance associés en parallèle.

7. On a le circuit équivalent ci-dessous :



8. L'impédance motionnelle s'écrit

$$\begin{aligned} \underline{Z}_m &= \frac{1}{jC_m\omega + \frac{1}{jL_m\omega} + \frac{1}{R_m}} \\ &= \frac{R_m}{1 + j\left(R_m C_m\omega - \frac{R_m}{L_m\omega}\right)} \\ &= \frac{R_m \left(1 - j\left(R_m C_m\omega - \frac{R_m}{L_m\omega}\right)\right)}{\left|1 + j\left(R_m C_m\omega - \frac{R_m}{L_m\omega}\right)\right|^2} \end{aligned}$$

en multipliant par le complexe conjugué.

Le module vaut

$$\left|1 + j\left(R_m C_m\omega - \frac{R_m}{L_m\omega}\right)\right|^2 = 1 + R_m^2 \left(C_m\omega - \frac{1}{L_m\omega}\right)^2$$

et ainsi la partie réelle s'écrit

$$R_T = \mathcal{Re}(\underline{Z}_e) + \mathcal{Re}(\underline{Z}_m)$$

d'où on déduit

$$R_T = r + \frac{R_m}{1 + R_m^2 \left(C_m\omega - \frac{1}{L_m\omega}\right)^2}.$$

9. R_T est maximale lorsque le dénominateur de la fraction est minimal, et donc lorsque le terme entre parenthèse est nul puisqu'il est au carré. Ainsi, la pulsation de résonance est

$$\omega_{\text{rés}}^2 = \frac{1}{L_m C_m} \quad \text{donc} \quad \omega_{\text{rés}} = \frac{1}{\sqrt{L_m C_m}}.$$

10. On lit graphiquement

$$\omega_{\text{rés}} \simeq 550 \text{ rad/s}, \quad \text{d'où} \quad f_{\text{rés}} = \frac{\omega_{\text{rés}}}{2\pi} = 87.5 \text{ Hz}.$$

Dans les deux limites $\omega \ll \omega_{\text{rés}}$ ou $\omega \gg \omega_{\text{rés}}$, on a $R_T \simeq r$. Graphiquement,

$$r = 8 \Omega.$$

À la pulsation de résonance,

$$R_T = r + R_m = 24 \Omega, \quad \text{d'où} \quad R_m = 16 \Omega.$$

La capacité motionnelle vaut

$$C_m = \frac{m}{(B\ell)^2} = 2.5 \times 10^{-4} \text{ F}.$$

Enfin, en utilisant la pulsation de résonance,

$$L_m = \frac{1}{\omega_{\text{rés}}^2 C_m} = 1.3 \times 10^{-2} \text{ H}.$$

II Étude d'un instrument particulier : le thérémine

II.1 Contrôle de la tonalité du son émis par le thérémine

1. a. Ces fréquences sont supérieures à 20 kHz et ne sont donc **pas audibles**.
- b. En entrée du multiplieur on a les signaux $s_1(t) = s_0 \sin(2\pi f_1 t)$ et $s_2(t) = s_0 \sin(2\pi f_2 t)$.
En sortie du multiplieur on a donc

$$s(t) = k s_0^2 \sin(2\pi f_1 t) \sin(2\pi f_2 t) = \frac{1}{2} [\cos(2\pi(f_1 - f_2)t) - \cos(2\pi(f_1 + f_2)t)].$$

Le spectre en sortie comprend donc une fréquence à $f_1 + f_2 = 160.4400$ kHz (inaudible) et une fréquence à $f_1 - f_2 = 440$ Hz (audible).

2. On souhaite ne garder que la composante audible. Il faut donc utiliser un filtre passe-bas.
3. a. Faire un schéma avec flèches de tension.

Loi des mailles : $u_{L0} + u_{C0} = 0$.

Et utilisation des lois des composants : $u_{L0} = L_0 \frac{di}{dt} =$

$L_0 C_0 \frac{d^2 u_{C0}}{dt^2}$. D'où :

$$\boxed{\frac{d^2 u_{C0}}{dt^2} + \omega_0^2 u_{C0} = 0, \quad \text{avec} \quad \omega_0 = \frac{1}{\sqrt{L_0 C_0}}.}$$

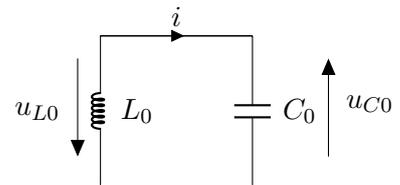


Figure 2 – circuit oscillant

- b. On reconnaît l'équation de l'oscillateur harmonique, dont les solutions sont du type

$$\boxed{u_{C0}(t) = A \cos(\omega_0 t) + B \sin(\omega_0 t).}$$

- c. $\boxed{f_2 = \frac{\omega_0}{2\pi} = \frac{1}{2\pi\sqrt{L_0 C_0}}.}$

- d. ★ Pour $t < 0$ on a $u_{C0}(t) = U_0$.

Or la tension aux bornes d'un condensateur est une fonction continue, donc $u_{C0}(0^+) = u_{C0}(0^-) = U_0$.

★ Pour $t < 0$ on a $i(t) = 0$.

Or le courant traversant une bobine est une fonction continue, donc $i(0^+) = i(0^-) = 0$.

Or $i = C \frac{du_{C0}}{dt}$, donc on a $\frac{du_{C0}}{dt}(0^+) = \frac{i(0^+)}{C} = 0$.

★ On a donc nos deux conditions initiales : $u_{C0}(0^+) = U_0$ et $\frac{du_{C0}}{dt}(0^+) = 0$.

Or on a $u_{C0}(0^+) = A \cos(0) + B \sin(0) = A$, donc $\boxed{A = U_0.}$

Et on a $\frac{du_{C0}}{dt} = -\omega_0 A \sin(\omega_0 t) + \omega_0 B \cos(\omega_0 t)$, d'où $\frac{du_{C0}}{dt}(0^+) = \omega_0 B$, d'où nécessairement

$$\boxed{B = 0.}$$

★ Finalement on obtient $\boxed{u_{C0}(t) = U_0 \cos(\omega_0 t).}$

4. Le circuit L_0 - C_0 est l'oscillateur de référence qui fournit la fréquence f_2 . Le multiplieur est appelé mélangeur sur le schéma bloc. C'est le bloc nommé oscillateur et relié à l'antenne de pitch (ou tonalité) qui fournit le signal de fréquence f_1 .

En sortie du mélangeur on a les fréquences $f_1 + f_2$ et $|f_1 - f_2|$.

C'est en sortie du filtre (passe-bas) qu'on a uniquement la fréquence audible $|f_1 - f_2|$.

5. a. Impédance équivalente de l'association en parallèle de C_0 et C_{h1} :

$$\frac{1}{Z_{\text{éq}}} = \frac{1}{1/jC_0\omega} + \frac{1}{1/jC_{h1}\omega} = j(C_0 + C_{h1})\omega.$$

D'où $Z_{\text{éq}} = \frac{1}{j(C_0 + C_{h1})\omega}$: les deux condensateurs en parallèle sont équivalent à un unique condensateur de capacité $C_0 + C_{h1}$ (il s'agit d'ailleurs d'un résultat connu que l'on peut donner directement).

La nouvelle fréquence d'oscillation est donc

$$f_1 = \frac{1}{2\pi\sqrt{L_0(C_0 + C_{h1})}}.$$

- b. Le spectre en sortie est constitué de $f_1 + f_2 = \frac{1}{2\pi\sqrt{L_0(C_0 + C_{h1})}} + \frac{1}{2\pi\sqrt{L_0C_0}}$

et de $f_2 - f_1 = \frac{1}{2\pi\sqrt{L_0C_0}} - \frac{1}{2\pi\sqrt{L_0(C_0 + C_{h1})}}.$

La fréquence de coupure doit être supérieure à 20 kHz car le filtre doit laisser passer toutes les fréquences audibles, et elle doit être inférieure à environ 160 kHz pour couper toutes les hautes fréquences du type $f_1 + f_2$. Par exemple on peut choisir 60 kHz.

6. a. On utilise un pont diviseur de tension :

$$\underline{h} = \underline{u} \times \frac{\frac{1}{jC\omega}}{R + \frac{1}{jC\omega}}, \quad \text{d'où} \quad T(j\omega) = \frac{h}{u} = \frac{1}{1 + jRC\omega}.$$

On a $T(j\omega) = 1$ pour $\omega = 0$, et $T(j\omega) \rightarrow 0$ pour $\omega \rightarrow +\infty$. Il s'agit donc bien d'un filtre passe-bas.

La pulsation de coupure à -3 dB est telle que $|T(j\omega_c)| = \frac{|T|_{\text{max}}}{\sqrt{2}}$, avec ici $|T|_{\text{max}} = 1$.

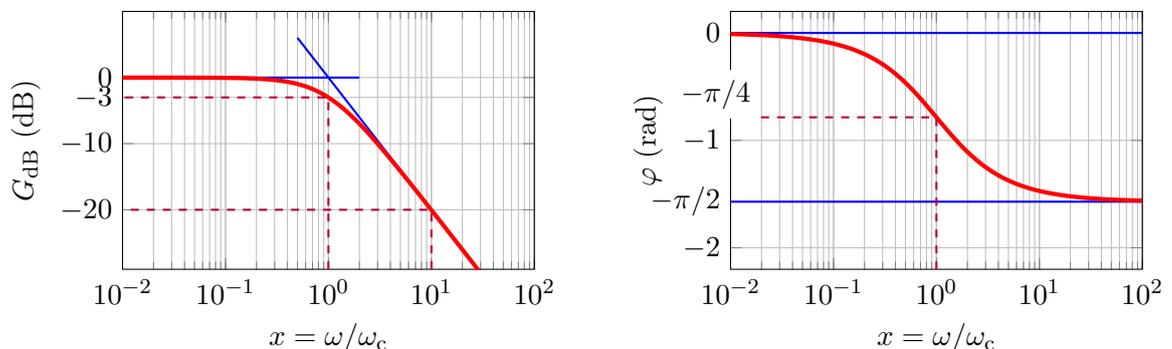
Or on a $|T(j\omega)| = \frac{1}{\sqrt{1 + (RC\omega)^2}}$. Il faut donc que $(RC\omega)^2 = 1$, soit donc $\omega_c = \frac{1}{RC}$, d'où la fréquence de coupure

$$f_c = \frac{1}{2\pi RC}.$$

- b. Pour $f_c = 60$ kHz, on obtient $R \simeq 300 \Omega$.

- c. On a $|T(j\omega)| = \frac{1}{\sqrt{1 + (RC\omega)^2}}$ et $\arg(T) = -\arctan(RC\omega)$.

Allure du diagramme de Bode, avec $\omega_c = 1/(RC)$:



7. À $x = 20$ cm.

8. Si on approche la main, x diminue et donc f augmente : le son devient plus aigu.

Le théramine couvre 5 octaves de 55 à 1760 Hz. Plus un petit bout entre 40 et 50 Hz.

Dans la zone centrale, il faut approcher la main de 12 cm pour doubler la fréquence (pour passer 110 à 220, puis à 440, puis à 880).

II.2 Contrôle du volume ou intensité du son émis

II.2.1 Filtrage passe-bande

9. Les étapes correspondantes sont réalisées par l'oscillateur avec L_1 et $C_1 // C_{h2}$, par le filtre passe-bande, et par le détecteur (circuit avec la diode).

De même que précédemment, la fréquence d'oscillation du circuit avec L_1 et $C_1 // C_{h2}$ est

$$f' = \frac{1}{2\pi\sqrt{L_0(C_0 + C_{h1})}}$$

10. On raisonne à chaque fois à hautes fréquences (bobine = interrupteur ouvert et condensateur = fil), puis à basses fréquences (bobine = fil et condensateur = interrupteur ouvert).

Montage (a) :

- À hautes fréquences le condensateur est un fil, donc $s = 0$.
- À basses fréquences la bobine est un fil, donc $s = 0$.

Il s'agit bien d'un filtre passe bande.

Montage (b) :

- À hautes fréquences le condensateur est un fil et la bobine un interrupteur ouvert, donc on a $i = 0$, $u_R = 0$, et donc $s = e$.
- À basses fréquences la bobine est un fil, donc $s = 0$.

Il s'agit d'un filtre passe bas, qui ne convient pas.

Montage (c) :

- À hautes fréquences les deux condensateurs sont des fils, donc $s = 0$ (faire une loi des mailles dans la boucle avec C_1 , C_2 et R_2 en remplaçant les condensateurs par des fils).
- À basses fréquences C_2 est un interrupteur ouvert, il n'y a donc aucun courant dans R_2 , d'où $s = 0$.

Il s'agit bien d'un filtre passe bande.

11. a. H_0 : gain à la résonance, f_0 fréquence de résonance, et Q facteur de qualité.

- b. Les pulsations de coupure à -3 dB sont telles que $|\underline{H}(j\omega_c)| = \frac{|\underline{H}|_{\max}}{\sqrt{2}}$, avec ici $|\underline{H}|_{\max} = |H_0|$.

$$\begin{aligned} |\underline{H}(j\omega_c)| &= \frac{|\underline{H}|_{\max}}{\sqrt{2}} \\ \Leftrightarrow \frac{|H_0|}{\sqrt{1 + Q^2 \left(\frac{f}{f_0} - \frac{f_0}{f}\right)^2}} &= \frac{|H_0|}{\sqrt{2}} \\ \Leftrightarrow Q^2 \left(\frac{f}{f_0} - \frac{f_0}{f}\right)^2 &= 1 \\ \Leftrightarrow Q \left(\frac{f}{f_0} - \frac{f_0}{f}\right) &= \pm 1 \\ \Leftrightarrow \frac{f}{f_0} - \frac{f_0}{f} &= \pm \frac{1}{Q} \\ \Leftrightarrow f^2 - f_0^2 &= \pm \frac{f_0}{Q} f \\ \Leftrightarrow f^2 \mp \frac{f_0}{Q} f - f_0^2 &= 0 \end{aligned}$$

On a donc deux trinomes à résoudre. Dans les deux cas le discriminant est $\Delta = \frac{f_0^2}{Q^2} + 4f_0^2 > 0$.

Les racines sont réelles.

Avec le terme en $-\frac{f_0}{Q} f$ on obtient $f = \frac{1}{2} \left(\frac{f_0}{Q} \pm f_0 \sqrt{\frac{1}{Q^2} + 4} \right)$.

Avec le terme en $+\frac{f_0}{Q} f$ on obtient $f = \frac{1}{2} \left(-\frac{f_0}{Q} \pm f_0 \sqrt{\frac{1}{Q^2} + 4} \right)$.

Les deux solutions acceptables pour les fréquences de coupures sont celles qui sont positives, à savoir :

$$f_{c1} = \frac{1}{2} \left(-\frac{f_0}{Q} + f_0 \sqrt{\frac{1}{Q^2} + 4} \right) \quad \text{et} \quad f_{c2} = \frac{1}{2} \left(\frac{f_0}{Q} + f_0 \sqrt{\frac{1}{Q^2} + 4} \right).$$

La différence entre les deux donne la bande passante : $\Delta f = f_{c2} - f_{c1} = \frac{f_0}{Q}$.

12. Le principe du calcul est simple : on peut appliquer un diviseur de tension entre \underline{u}_2 et \underline{u}_1 , à condition d'assimiler l'ensemble {résistance R + bobine + condensateur} à une seule impédance équivalente Z_{eq} .

On a :

$$\frac{1}{Z_{\text{eq}}} = \frac{1}{R} + \frac{1}{jL\omega} + \frac{1}{1/(jC\omega)} = \frac{1}{R} + \frac{1}{jL\omega} + jC\omega.$$

Le diviseur de tension donne :

$$\underline{s} = \underline{e} \times \frac{Z_{\text{eq}}}{R + Z_{\text{eq}}}$$

$$\frac{\underline{s}}{\underline{e}} = \frac{1}{\frac{R}{Z_{\text{eq}}} + 1}$$

$$\underline{H} = \frac{1}{R \left(\frac{1}{R} + \frac{1}{jL\omega} + jC\omega \right) + 1}$$

$$\underline{H} = \frac{1}{\frac{-jR}{L\omega} + jRC\omega + 2}$$

On veut aboutir à quelque chose de la forme suivante :

$$\underline{H} = \frac{H_0}{1 + jQ \left(\frac{\omega}{\omega_0} - \frac{\omega_0}{\omega} \right)}.$$

Il faut donc d'abord qu'au dénominateur, le coefficient qui n'est ni devant ω ni devant $1/\omega$ soit égal à 1. On divise donc partout notre expression par 2 :

$$\begin{aligned} \underline{H} &= \frac{\frac{1}{2}}{\frac{1}{2} \left(\frac{-jR}{L\omega} + jRC\omega \right) + 1} \\ &= \frac{\frac{1}{2}}{j \frac{R}{2} \left(C\omega - \frac{1}{L\omega} \right) + 1}. \end{aligned}$$

On a donc déjà $H_0 = \frac{1}{2}$.

Ensuite, on doit avoir par identification pour le terme en $j\omega$: $\frac{RC}{2} = \frac{Q}{\omega_0}$.

Et pour celui en $1/(j\omega)$: $\frac{R}{2L} = Q\omega_0$.

On a donc deux équations et deux inconnues (Q et ω_0). On en déduit facilement que

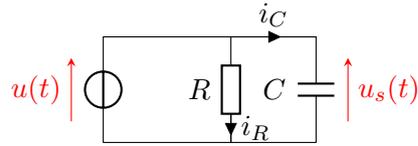
$$Q = \sqrt{\frac{C}{L}} \frac{R}{2} \quad \text{et} \quad \omega_0 = \frac{1}{\sqrt{LC}}.$$

13. On a

$$u_m = v_m \times |\underline{H}(jf')| = v_m \times \frac{|H_0|}{\sqrt{1 + Q^2 \left(\frac{f'}{f_0} - \frac{f_0}{f'} \right)^2}}$$

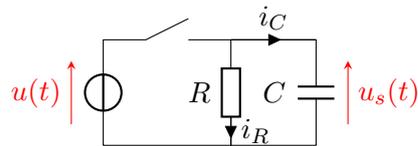
II.2.2 Détection de l'amplitude du signal

14. Schéma équivalent :



On a donc $u_s = u$.

15. Schéma équivalent :



C'est un simple circuit RC :

Loi des nœuds :

$$i_C + i_R = 0$$

Lois de comportement :

$$C \frac{du_s}{dt} + \frac{u_s}{R} = 0$$

Forme canonique :

$$\frac{du_s}{dt} + \frac{1}{\tau} u_s = 0 \quad \text{avec} \quad \tau = 1/RC.$$

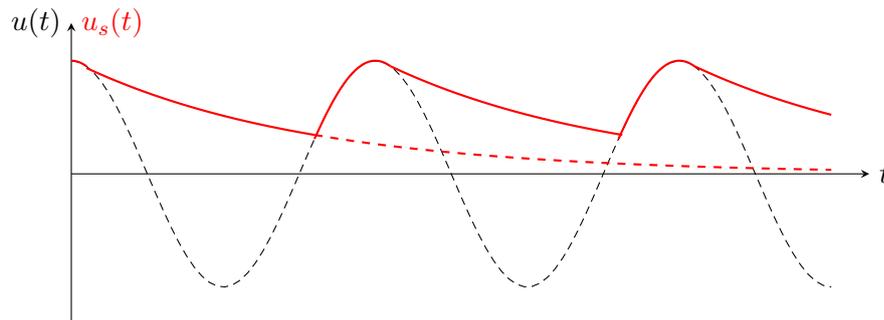
La solution particulière est nulle, donc la solution est de la forme

$$u_s(t) = Ae^{-t/\tau}.$$

Enfin, $u_s(0) \Rightarrow U_0$ d'après l'énoncé, donc :

$$u_s(t) = U_0 e^{-t/\tau}.$$

16. La tension aux bornes d'un condensateur est une fonction continue, donc u_s garde la même valeur lorsque la diode change d'état.

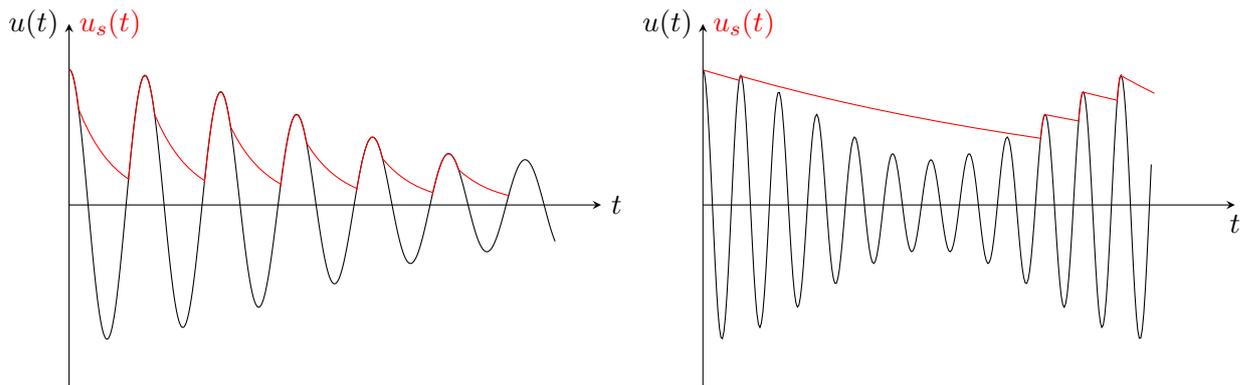


17. Si $\tau = RC$ est très faible, alors lorsque la diode est bloquée la tension u_s tend très vite vers 0. On a donc un signal $u_s(t)$ qui n'est pas du tout constant.

Si τ est très élevé, alors la décroissance exponentielle est très lente, et le signal u_s reste quasiment constant, égal au maximum du signal $u(t)$, donc égal à l'amplitude u_m : c'est justement ce qui était recherché.

On doit donc avoir $RC \gg 1/\omega'$ afin que le signal u_s soit une tension continue proportionnelle à l'amplitude u_m .

18. Il faut que $RC \ll 1/f_m$. En effet, $1/f_m$ est la période avec laquelle l'amplitude du signal u varie. Il faut que la tension u_s puisse suivre ces variations, et donc que la décroissance exponentielle du circuit RC soit plus courte que cette période $1/f_m$.



Tension démodulée avec RC inadapté.

Gauche : RC trop petit, u_s décroît trop entre deux maxima de $u(t)$.

Droite : RC trop grand, u_s varie trop lentement et ne suit pas correctement les variations de l'amplitude de $u(t)$.